

# Les comptes-rendus du



435, rue du roi,  
Québec, QC, G1K 2X1

(418) 525-6187 poste 222 Télécopieur: (418) 525-6081

carrefour@capmo.org  
www.capmo.org

Centre-ville:

... prendre des initiatives pour  
vivre ensemble!

Comment, dans des quartiers populaires comme St-Jean-Baptiste, St-Roch, St-Sauveur et le Vieux-Limoilou, être plus solidaires de nos voisins dans le besoin?



Comment promouvoir une ville de mixité sociale où, au lieu de pousser les pauvres hors du centre-ville, on applique un vivre ensemble?



## **ÉTAIENT PRÉSENTS :**

Jean-Paul Asselin

Patricia Bécavin

Hélène Bédard

Yves Bédard

Jean-Sébastien Blais

Guy Boulanger

Gérard Coulombe

Nancy Couture

Nora De Negri

Claude Garneau

Jonathan Lacasse

Robert Lapointe

Michaël Lessard

Pierre Maheux

Claire Martineau

Julie Martineau

Jacinthe Morin

Isabelle Perron

Juliette Ouellet

Dorothée Ouellet

Olivier Tremblay

La réflexion est tirée d'un article du *Monde Diplomatique*, paru en mai 2000 et écrit par Patrick Braouezec, député maire de Saint-Denis.

SUPPLÉMENT : « QUAND LA VILLE EST PORTEUSE DES ESPÉRANCES DE CITOYENNETÉ »

## **Du « vivre ensemble » au « faire ensemble » dans la cité de demain**

Par PATRICK BRAOUEZEC

Député maire de Saint-Denis

Ancrer la problématique universelle des droits humains et de la citoyenneté dans la ville, ce n'est nullement réduire la portée de ces valeurs, mais, au contraire, assumer la cité comme entité émergente des sociétés d'aujourd'hui et de demain.

Déjà, la majorité des populations de la planète habite dans des villes, et la réalité. De ce phénomène s'est imposée lors des rencontres mondiales Habitat 2 à Istanbul en juin 1996. [...] Certaines « bonnes pratiques » locales, imaginées et mises en œuvre par des villes, ont été considérées comme autant de contributions importantes à l'amélioration de la qualité de la vie des habitants. D'où l'idée que, au-delà de la satisfaction qu'elles peuvent apporter localement, de telles initiatives ont une valeur universelle, et donc vocation à s'étendre à d'autres échelons territoriaux. C'est le cas, par exemple, du « budget participatif » de Porto Alegre<sup>1</sup>, qui, comme la majorité des pratiques mises en valeur à Habitat 2, implique, de façon dynamique, les populations dans les mécanismes de décision.

La ville n'est pas seulement un territoire, mais une société. Ce n'est pas un microcosme plus ou moins protégé, mais un espace qui, tout en existant à part entière, est néanmoins intégré au monde et traversé par l'ensemble de ses enjeux. Ces enjeux s'y enracinent et dans leur dimension humaine, ce qui permet, en faisant preuve d'imagination et de volontarisme, de leur donner sens [...].

### **Tensions et espoirs**

Les villes sont des espaces d'appel et d'attraction. Elles cumulent les possibilités en matière d'emploi, de vie sociale, d'habitat, d'équipements et de services publics. Lieux de croisements, de mélange, de métissage, elles peuvent tout aussi bien incarner un avenir du « vivre ensemble » et, potentiellement, du « faire ensemble » que constituer le concentré le plus insupportable des politiques de ghettos, de ségrégation, d'inégalités et d'exclusion. [...] Les tensions, les espoirs des différents continents, tout y trouve écho et tout y est « retravaillé » par un constant frottement des idées et des pratiques qui crée une vraie dynamique.

C'est sans doute dans la ville que se vit le plus douloureusement le « mal-être », mais c'est aussi en son sein que chaque individu peut le mieux prendre sa place, utile et respectable, dans le mouvement et l'histoire collective d'une société. C'est là que peut le mieux s'exercer la citoyenneté, pas seulement sur les petites choses, mais en tout et sur tout. C'est le lieu où, de manière créative, peuvent s'exprimer la liberté et l'égalité fondamentale des citoyens. [...]

Le droit de chacune et chacun à participer au devenir de sa cité, donc contribuer à l'élaboration des décisions qui s'y prennent, est partie intégrante de l'exercice de la citoyenneté.

---

1. Lire Bernard Cassen, « Démocratie participative à Porto Alegre », *Le Monde diplomatique*, août 1998, et Tarso Genro et Ubiratan de Souza, *Quand les habitants gèrent vraiment leur ville. Le budget participatif : l'expérience de Porto Alegre*, Éditions Charles Léopold Mayer, Paris, 1998.

## Pour commencer...

Michaël nous introduit à la rencontre en nous rappelant que ce que nous allons vivre fait suite aux problèmes et enjeux que nous avons nommés lors de nos rencontres. En plus de ce qui est dit dans les médias, gardons à l'esprit que les coûts actuels des logements provoquent un important appauvrissement. Ensemble, nous allons regarder les initiatives qui vont dans le sens du vivre ensemble.

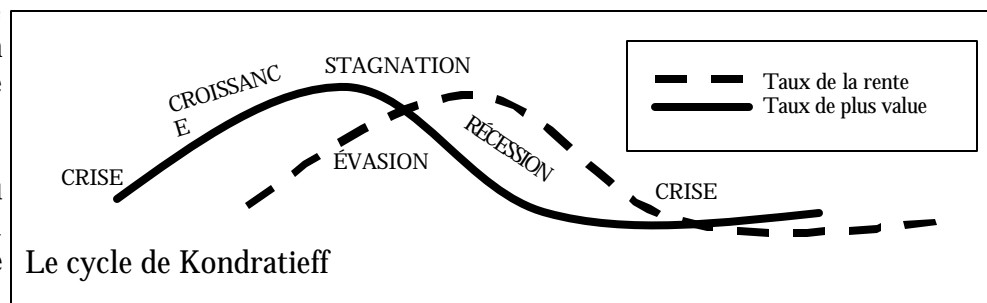
Mais avant, qu'entend-t-on par vivre ensemble?

On parle de rencontres entre...

- ◊ Classes sociales (marginaux, riches et pauvres)
- ◊ Cultures et religions
- ◊ Génération
- ◊ Genre (homme versus femme)
- ◊ Haute/basse villes

Avant de tomber dans le vif du sujet, Robert nous présente *le cycle de Kondratieff* à l'intérieur duquel s'articule quatre dynamiques, liées à la rente foncière, qui influencent la vie urbaine.

Ledit cycle de Kondratieff est un cycle économique (période d'une durée déterminée qui correspond plus ou moins exactement au retour d'un même phénomène). Mis en



évidence dès 1926 par l'économiste Nikolai Kondratieff dans son ouvrage *Les vagues longues de la conjoncture*, il présente des phases distinctes : une phase ascendante (phase A) et une phase descendante (phase B).

Les éléments du cycle qui sont mis en commun correspondent au taux de la « plus-value » (c-à-d le degré d'exploitation des travailleurEUSEs) et au taux de la rente de situation (c-à-d la valeur de la rente foncière). Ainsi, l'on constate qu'à mesure que s'élève l'exploitation des travailleurEUSEs, la rente foncière augmentent. En augmentant, elle suscite le déplacement d'une population. Dans le cas de Québec, il s'agit de départ de gens aisés ou de classe moyenne quittant pour les banlieux. Du même coup, il y a évation des entreprises quittant le centre-ville et laissant sans emploi des milliers de travailleurEUSEs. On entre alors dans une période de récession où l'on tente de retrouver un équilibre.

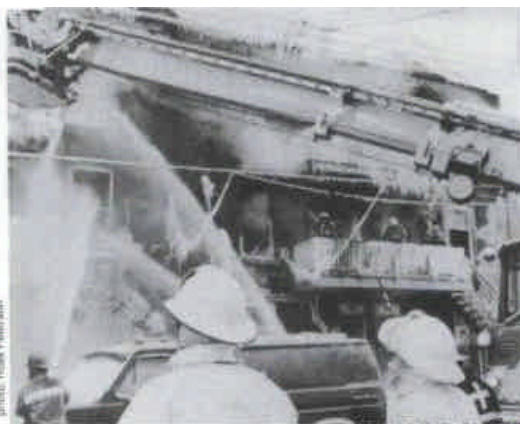
Robert nous informe qu'avec ce cycle, nous ne sommes pas nécessairement dans une étape précise. Nous pouvons chevaucher certaines de ces étapes. Mais choses certaines, la revitalisation du quartier St-Roch s'inscrit dans le cadre d'une relance et vise à favoriser la croissance économique du quartier et du centre-ville en général.

**CE QU'IL FAUT EN DÉDUIRE ?  
LES LOYERS AUGMENTENT !!!!**

## Les différentes luttes du quartier St-Jean-Baptiste

Jean-Paul amorce en nous rappelant les victoires remportées dans le quartier St-Jean-Baptiste. Julie Martineau, du Comité populaire St-Jean-Baptiste (ComPop), nous relate les grandes lignes de cette lutte qui a paru dans le film « St-Gabriel de force ». Dès les années 1960, l'administration municipale de Québec entreprend de refaire une "beauté" au quartier St-Jean-Baptiste. Il est temps pour celui-ci de faire son entrée dans le vrai monde ; apparaissent alors les Complexes G, Hilton, Auberge des Gouverneurs, Hôtel Radisson et Concorde, Place Québec, sans oublier la fameuse autoroute Dufferin-Montmorency.

Au milieu des années 1970, on rasait systématiquement toutes les maisons du quartier St-Jean-Baptiste à partir de la Grande-Allée en descendant. Les résidentEs du quartier n'y avaient tout simplement plus leur place... enfin, jusqu'à ce qu'ils/elles décident de la reprendre. Cette lutte a donné naissance à la coopérative St-Gabriel où, entre autre, demeure Julie.



Source : [http://bv.cdeacf.ca/documents/HTML/2004\\_11\\_0550.htm#\\_ednref17](http://bv.cdeacf.ca/documents/HTML/2004_11_0550.htm#_ednref17)

## La coalition l'EnGrEnAgE

Nancy nous présente la coalition l'EnGrEnAgE constitué de groupes communautaires et de citoyenNEs du quartier St-Roch. Cette coalition vise, par l'animation urbaine, à mobiliser les citoyens et citoyennes et les différents groupes du quartier pour agir collectivement à améliorer la qualité de vie dans le quartier. Né de l'initiative citoyenne « Fleurir la rue Du pont », l'EnGrEnAgE favorise l'appropriation du quartier par les citoyens et citoyennes par le renforcement du sentiment d'appartenance et du tissu social.

## Le comité Rebâtir la rue St-Joseph

Pierre Maheux, conseiller municipale du district du Faubourg, a présenté ce comité qui est composé de différents acteurs du milieu environnant l'église Saint-Roch (commerçant, groupes communautaires, conseil de quartier, citoyenNEs, ville de Québec). Il vise à se doter de différents moyens pour assurer un vivre-ensemble possible. Il s'agit d'une table de concertation qui tente de concilier les intérêts économiques de la rue St-Joseph à la réalité humaine du quartier.

## Le logement coopératif : un pas vers la mixité?

La présence de logement social (HLM, COOP, OBNL) dans le centre-ville est essentielle. D'autant plus que le centre-ville comporte une densification importante de personnes à faible revenu. Pour Nancy, il est important de développer davantage de coopératives, car cela favorise davantage la mixité que les HLM.

Pierre Maheux va dans le sens de Nancy en prônant un développement de coopératives d'habitation. Il nous parle de la gentrification du quartier Montcalm où, dans un même

secteur, il y a une forte concentration de HLM. Les tours Bourlamaque (HML) témoignent de cet écart. Pour lui, les HLM, même s'ils sont importants, ne représentent pas un atout dans le défi de la mixité sociale. Alors que les coopératives d'habitation permettent à des gens de divers revenus de cohabiter sous un même toit. En effet, elles sont accessibles à des gens ayant des faibles revenus (incluant l'assistance sociale): le défi pour un collectif est de trouver un terrain ou encore un bâtiment et de créer une bonne vie associative dans leur coopérative.

Par ailleurs, Pierre nous parle de projets de coop sur lesquels il travaille. Il est en négociation pour que la ville obtienne certains terrains non utilisés par une grande firme immobilière qui aimerait construire un édifice à étage au-dessus de la bibliothèque Gabriel-Roy.

### Y a-t-il des lieux de mixité ?

Patricia nous propose trois points de rassemblement qui favorise la mixité :

1. Les magasins d'alimentation
2. Le transport en commun
3. Les lieux de culture

Pour Patricia, chacun de ces lieux constituent des endroits où le vivre-ensemble peut exister dans nos vies quotidiennes. Que ce soit à Paris, au Brésil ou à St-Roch, pour Patricia, nul doute que ce sont ces types d'endroit qui lui permettent de ressentir cette mixité.

### La démocratie au service du vivre ensemble?

Jean-Sébastien nous rappelle que structurellement, Québec, n'est pas à plaindre. Certes, nous n'avons pas un « budget participatif » comme à Porto Allegre (Brésil), cependant la ville de Québec s'est donnée une structure qui favorise l'implication des citoyenNEs (conseils de quartier, commissions consultatives, etc.). Cependant, à partir d'une expérience vécue récemment au conseil de quartier de Val-Bélair, il se questionne sur la place que veulent prendre les personnes, c'est-à-dire, qu'est-ce qui fait qu'il y a tant de places vides lors de ces rencontres. Un travail de mobilisation doit être fait auprès des citoyens et des citoyennes afin qu'ils s'approprient cette structure, non parfaite, mais qui permet une forme de démocratie plus participative.

## Des idées pour mieux vivre ensemble...

---

Michaël nous propose de voir les diverses possibilités ou initiatives qui favorisent le vivre ensemble. Voici ce qui en résulte.

- ◇ Mettre en place un comité de citoyenNE du quartier St-Roch qui pourrait être fait en parallèle avec la mise en place d'une coopérative d'habitation.
- ◇ Pousser plus loin l'idée d'un programme qui permettrait aux personnes vivant en appartement d'acheter leur logement.
- ◇ Patricia nous parle de mettre en place « loto-Saint-Roch » qui viserait à faire tirer une maison dans le quartier pour les gens du quartier.
- ◇ Avoir un lieu permettant la mixité sociale sous forme de café ou autre.

**En conclusion, gardons à l'esprit que le vivre-ensemble est notre capacité à être une personne présente ou bienfaisante auprès des gens que nous croisons...**

## Quelques acteurs de la mixité

---

Pour cette rencontre mensuelle, le CAPMO a lancé l'invitation à divers acteurs que nous considérons comme impliqué pour le vivre ensemble. Le ComPop, la CDÉC et un le conseil municipal ont répondu à cet appel. Voici donc une brève description de ce qu'ils sont .



La mission fondamentale du Comité populaire est de défendre les droits sociaux, économiques, politiques et culturels des résident-e-s du quartier Saint-Jean-Baptiste. Si les membres se réservent le droit d'intervenir sur toutes les questions d'actualité jugées pertinentes (le Sommet des Amériques, par exemple), le Comité populaire s'intéresse prioritairement à deux questions en particulier : le réaménagement urbain et le droit au logement.



Pour la CDÉC (corporation de développement économique et communautaire) de Québec, le développement économique communautaire des quartiers en revitalisation implique la mobilisation des acteurs locaux. Leur mission : Contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des citoyenNEs des quartiers en revitalisation en suscitant et en soutenant le développement économique communautaire et durable. La CDÉC de Québec compte plus de deux cent quarante membres, répartis dans sept collèges électoraux : les organismes à but non lucratif et coopératif, institutionnel, syndical, organismes d'intégration au travail, entreprises privées, communautaire et membres individuels.



Pierre Maheux  
District électoral des Faubourgs  
Téléphone : 641-6101, poste 1104

Siégeant au Conseil municipal de ville de Québec et au Conseil de l'arrondissement de la Cité, Pierre Maheux occupe également un poste au sein du Conseil de quartier St-Roch.